



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

17-12-2014

BOSCH à Rodez, la lutte paye

La presse n'a fait que de brefs communiqués, les journaux de 20 heures des TV n'en n'ont pas parlé. Il ne faut pas donner de mauvaises idées aux salariés au moment où patronat et gouvernement font tout pour écraser les salaires et convaincre les travailleurs français de la nécessité d'être plus « compétitifs » face à la concurrence « capitaliste » mondiale.

Après un court débrayage les salariés de Bosch à Rodez obtiennent une augmentation de salaire pour 2015 de 1,9% pour les ouvriers et employés, de 0,6 % pour les cadres et une prime exceptionnelle de 600 euros.

Bosch est un champion des « accords de compétitivité » et des profits réalisés à ce titre

Bosch France est une filiale du groupe allemand du même nom, avec 281.381 salariés dans le monde. En France il possède 22 usines et emploie 6.534 salariés.

Il est spécialiste de la sous traitance auto, fabrique de l'outillage portatif, du matériel de jardin, etc.

Ses profits (officiels) se montent pour la période 2010-2013 à 7884 millions d'euros dont 1251 pour la seule année 2013. La crise n'est pas pour tout le monde.

En France il a été un des premiers à mettre en place des accords dits de « compétitivité » avec la complicité active de la CFDT. Certainement inspirés du modèle allemand de « dialogue social » cher au patronat et au gouvernement.

Négociation avec un revolver sur la tempe : ou vous acceptez la perte d'acquis, le blocage des salaires ou on ferme. Lâchés par les syndicats-sauf la CGT- les salariés ont accepté ce marché de dupe.

Il y a encore quelques mois le journal « les Echos » dans un reportage sur l'usine de Rodez se félicitait de la bonne ambiance qui régnait dans l'usine. Le journaliste n'avait dû entendre qu'une cloche, celle de la direction.

Les salariés de Bosch ont remis les pendules à l'heure. Ils ont tiré la conclusion que le patronat ne partage jamais. Pour les salaires rien ne vaut l'action. Une leçon pour tous.